

Aujourd'hui, nous sommes le vendredi 6 mars de la deuxième semaine de Carême. Dans le passage de l'Évangile de ce jour, Jésus confond ses contradicteurs et leur révèle le projet de Dieu.

Je me dispose pour répondre à la demande de Jésus : écoutez cette parabole. En ce vendredi de Carême, Seigneur donne-moi la grâce d'entrer dans le mystère de ta Passion.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant : "La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs" interprété par sœur Agathe.

R/ La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle.

1. Rendez grâce au Seigneur: il est bon!
Eternel est son amour !
Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les hommes
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les puissants.

2. Je te rends grâce car tu m'as exaucé
tu es pour moi le salut.
La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

3. Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !
Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
mon Dieu je t'exalte !
Rendez grâce au Seigneur: il est bon !
Eternel est son amour !

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 21 de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : "Ils respecteront mon fils." Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : "Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !" Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres

vignerons, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. » En entendant les paraboles de Jésus, les grands prêtres et les pharisiens avaient bien compris qu'il parlait d'eux. Tout en cherchant à l'arrêter, ils eurent peur des foules, parce qu'elles le tenaient pour un prophète.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Jésus utilise une parabole, une forme de récit, pour amener ses interlocuteurs à un déplacement, pour ouvrir leurs yeux sur une réalité qu'ils ne peuvent ou ne veulent pas voir. C'est une des manières utilisées par Jésus pour nous rejoindre, se faire proche de nous. Je considère cela et les effets que cela produit en moi.

2. Jésus s'adresse aux érudits - aux grands prêtres et aux anciens du peuple - il les interpelle : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures ? ». Et moi, quelle est ma relation aux Écritures ? Puis-je faire mémoire d'un passage biblique dans lequel le Seigneur s'est révélé à moi ?

3. « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! » Telle est la prophétie, annoncée dans les psaumes, que Jésus accomplit par sa mort sur la Croix et sa Résurrection. Je goûte et savoure ce verset.

A la deuxième lecture de ce texte, je porte mon attention sur la manière dont Jésus nous annonce sa Passion, sa mort, et sa Résurrection.

Au plus profond de moi, je m'ouvre à un cœur à cœur avec le Seigneur. Ce peut-être pour lui rendre grâce, ou peut-être rester en silence. Ou tout autre chose.

Âme du Christ, sanctifie-moi.

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.

Ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi.

Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi perfide, défends-moi.

À l'heure de ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à toi,

pour qu'avec tes Saints je te loue,

toi, dans les siècles des siècles.

Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.